

C1 / 1ère Session

CORRIGÉS

ACTIVITÉS GRAMMATICALES

P. 7 L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ : LES VERBES PRONOMINAUX

1. reçus - lus – supprimés / 2. écrites – envoyées / 3. retrouvés / 4. transmises - diffusées / 5. consultés / 6. parlé / 7. perdues / 8. fait – sauvegardées / 9. félicités / 10. fait / 11. succédé / 12. retrouvées / 13. voulu / 14. laissé / 15. coûté – demandé

P. 8 LE DISCOURS INDIRECT

1. aurait été commis / 2. méritaient – donnait / 3. était / 4. fallait / 5. veuille / 6. pourrait / 7. pouvaient – payaient / 8. comptait / 9. devrait être prise / 10. respecter / 11. avait tué – ont poussé / 12. allait se marier – a offert

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

P. 9 LE SUBJONCTIF PRÉSENT OU PASSÉ

Exemple : 1. Je tiens à ce que vous **rentriez** à l'heure. (subjonctif présent)

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

P. 10 L'EMPLOI DU SUBJONCTIF LIÉ AUX INTRODUCTEURS

1. Chacun peut poser sa candidature pourvu qu'il ait de bonnes qualifications. / 2. La femme de Pierre était étonnée qu'il ne lui ait pas encore téléphoné. / 3. Il vaut mieux que vous classiez le courrier aujourd'hui même. / 4. Nos voisins demandent que nous ne fassions pas de bruit le soir. / 5. Dommage que je n'aie pas pensé à acheter ce tapis en solde ! / 6. Le directeur est content que nous suivions des cours d'informatique. / 7. J'attendrai jusqu'à ce que votre rapport soit complètement tapé. / 8. Il ne s'en ira pas avant qu'on (ne) lui donne les raisons de son licenciement. / 9. Je trouve normal qu'elle ait gagné le titre de « Miss Monde » l'an dernier.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

P. 11 LE SUBJONCTIF ET DIVERS MARQUEURS

1. C'est le monument le plus beau qui existe. / 2. Cette région est la plus agréable que je connaisse. / 3. C'est le seul élève qui réussisse. / 4. C'est la dernière feuille que nous ayons. / 5. Il n'y a personne qui puisse faire ce travail en trois jours. / 6. Il n'y a personne qui veuille m'aider. / 7. Il n'y a rien qui soit vraiment intéressant. / 8. Cette solution est la meilleure qui soit.

P. 12 LE SUBJONCTIF OU L'INDICATIF

Exemple : 1. Tu ne mangeras pas de glace ***tant que*** tu ne ***seras*** pas guéri.
(indicatif)

2. Avant que + subjonctif / 3. Jusqu'à ce que + subjonctif / 4. Si bien que + indicatif / 5. À condition que + subjonctif / 6. si + indicatif / 7. Avoir peur + subjonctif / 8. De manière que + indicatif/subjonctif / 9. À moins que + subjonctif / 10. Puisque + indicatif / 11. Bien que + subjonctif / 12. En attendant que + subjonctif / 13. Tant que + indicatif / 14. Au cas où + conditionnel

Toute réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

P. 13 LE SUBJONCTIF DANS LES TEMPORELLES

1. Ils ont décidé de continuer à manifester jusqu'à ce que leurs revendications soient prises en considération. / 2. Elle restera à la maison jusqu'à ce que tu lui téléphones. / 3. Elle ne sortira pas avant que tu (ne) l'appelles. / 4. Je vais insister autant de fois qu'il le faudra jusqu'à ce qu'il comprenne. / 5. Il ne partira pas avant que je (ne) lui donne toutes les explications nécessaires. / 6. J'aimerais bien que l'on puisse parler à nouveau avant que vous (ne) partiez.

P. 14 L'INFINITIF PRÉSENT OU PASSÉ

1. Il dit avoir pris un enfant par la main. / 2. Il imagine avoir un enfant. / 3. Il pense pouvoir lui donner confiance. / 4. Il dit considérer un enfant comme un roi. / 5. Il affirme avoir séché les larmes d'un enfant. / 6. Il déclare avoir soulagé ses malheurs. / 7. Il dit lui avoir chanté des refrains. / 8. Il assure avoir endormi l'enfant à la tombée du jour. / 9. Il imagine tenir cet enfant dans ses bras. / 10. Il estime connaître cet enfant.

P. 15 L'ANTÉRIORITÉ OU LA POSTÉRIORITÉ À L'INFINITIF

1. Je relirai cette lettre avant d'aller la poster ou Bien sûr, après avoir relu cette lettre, j'irai la poster. / 2. Mais oui, avant de partir, je terminerai ce travail. ou Mais oui, après avoir terminé ce travail, je partirai. / 3. Bien sûr, avant de sortir de la maison, je boirai un café ou Bien sûr, après avoir bu un café, je sortirai de la maison. / 4. Oui, je pense qu'avant de visiter le Valais, ils liront un peu le guide ou Oui, je pense qu'après avoir lu un peu le guide, ils visiteront le Valais. / 5. Il est certain qu'avant de lui offrir ce cadeau, vous enlèverez le prix ou Il est certain qu'après avoir enlevé le prix, vous lui offrirez ce cadeau. / 6. Oui, avant d'aller au théâtre, nous dînerons au restaurant ou Oui, après avoir dîné au restaurant, nous irons au théâtre. / 7. Bien sûr, avant de prendre une décision, il vous faudra bien réfléchir ou Après avoir bien réfléchi, vous prendrez une décision. / 8. Peut-être qu'avant de donner votre réponse, vous lui demanderez conseil ou Peut-être qu'après lui avoir demandé conseil, vous donnerez votre réponse.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

P. 16 LA PROPOSITION CONDITIONNELLE

1. Si j'étais à votre place, ... / 2. Si vous n'avez pas de passeport, ... / 3. Si vous faisiez quelques économies, ... / 4. S'il ne pleuvait pas, ... / 5. Si tu me fais encore un reproche, ... / 6. Si vous preniez un bon mois de vacances, ... / 7. S'il avait eu le niveau « C » en anglais, il aurait obtenu une promotion. / 8. S'il n'avait pas manqué son train, il aurait pu arriver à temps au rendez-vous.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

P. 17 L'HYPOTHÈSE IRRÉELLE

1. Oui, si je n'avais (nous n'avions) pas eu cette grippe, je n'aurais (nous n'aurions) pas manqué le cours. / 2. Oui, si sa femme s'était occupée des enfants, il n'aurait pas divorcé. / 3. Oui, si ma voisine n'avait pas été là, nous n'aurions pas pu éteindre l'incendie. / 4. Oui, si je n'avais pas retrouvé mon passeport, je ne pourrais pas partir. / 5. Oui, si on ne l'avait pas accusé de ce crime, il ne se serait pas suicidé. / 6. Oh non ! Si j'avais épousé Jacques, j'aurais regretté de ne pas avoir épousé Georges ! / 7. Eh oui ! Si tu avais été libre hier soir, je serais allé au cinéma avec toi. / 8. Oh la la oui ! S'il n'y avait pas eu d'embouteillages, mon week-end aurait été parfait.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

P. 18 L'HYPOTHÈSE MODE ET TEMPS

1. reviendrait / 2. aiderais / 3. serais / 4. habiterait / 5. parle / 6. ressemblerait / 7. prouve / 8. seriez / 9. aurais pardonné / 10. dirais / 11. sortira / 12. insiste

P. 19 PHRASES À COMPLÉTER

1a / 2a / 3d / 4b / 5c / 6a / 7c / 8b / 9a / 10b / 11c / 12b

P. 20 LES FORMES DU DISCOURS

1B / 2C / 3C / 4B / 5C / 6B / 7B / 8C / 9A / 10A / 11B / 12C / 13B / 14C / 15B / 16B / 17C / 18B / 19 A / 20C

P. 21 - 22 CONSTRUCTIONS DE PHRASES

1. Le réchauffement de la planète est un problème qui concerne chacun d'entre nous. / 2. L'environnement est un sujet qui devrait être enseigné dès l'école primaire. / 3. Le tri des déchets n'est pas fait de façon systématique dans tous les foyers suisses. / 4. Les automobilistes et les industries produisent des gaz à effet de serre qu'ils rejettent dans l'air / 5. La pollution de l'air entraîne parfois des problèmes respiratoires. / 6. Les scientifiques s'inquiètent de la montée des eaux due au réchauffement climatique. / 7. Il va falloir faire des choix énergétiques pour stabiliser le réchauffement mais également changer notre façon de vivre. / 8. Les pays se sont réunis en 1992 au sommet de l'ONU de Rio de Janeiro pour aborder ensemble la question de la protection de l'environnement. / 9. Les gaz qui s'accumulent progressivement dans l'atmosphère et qui bouleversent les équilibres climatiques peuvent provoquer le réchauffement de la Terre.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

ACTIVITÉS DE RÉCEPTION

P. 25 - 30 COMPRÉHENSION ÉCRITE : MOBILE DÉPRIME ET RÉSEAUX SOCIAUX

1. b.
2. b
3. Le paradoxe est que les réseaux sociaux sont faits pour se divertir, s'amuser. Or, les consulter à l'excès peut mener à la dépression.
4. a « Plus les gens sont actifs sur Facebook ou Instagram, et plus leur humeur est négative après y être allés ».
5. a « Regarder la vie « heureuse » des autres sur les réseaux sociaux fait penser que sa propre existence est moins plaisante ».
6. b « Par exemple, on craint que les autres aient des expériences enrichissantes sans nous. »
7. Les personnes exposent des images positives et souriantes d'eux sur les réseaux sociaux afin, par exemple, de recevoir des compliments qu'ils ne reçoivent pas dans la vie de tous les jours.
8. Passer des heures sur internet plutôt que de travailler ou avoir des activités plus productives peut amener les personnes à se sentir coupable de perdre du temps, d'où un stress supplémentaire.
9. Les signaux fantômes sont une impression de recevoir des messages sur le smartphone alors qu'il n'en est rien. Ces signaux sont dus à un manque de confiance en soi et à une attente permanente d'un message d'un « ami » potentiel. Cela génère également un stress.
10. b « L'apparition de ces problématiques est trop récente pour qu'elles soient explicitement répertoriées parmi les troubles psychiatriques »
11. a « pour ne pas tomber dans le piège de l'« addiction » et des anxiétés générées par le smartphone et les réseaux sociaux, il s'agit d'abord d'en prendre conscience pour réguler ses propres conduites et celles des adolescents »

12. a « La communication numérique offre la possibilité de combler de nombreux besoins existentiels, narcissiques et sociaux, difficiles à satisfaire dans la « vie réelle ».

13. Le smartphone est comparé à un doudou (= objet de réconfort des petits) car on l'a en permanence avec soi et sa présence nous rassure.

14. c

15. Vrai

P. 31 - 34 COMPRÉHENSION ÉCRITE : JOUEURS COMPULSIFS

1. b

2. b et c

3. Il n'existe pas d'absence de consensus actuellement dans les mondes scientifiques et médicaux pour qualifier l'addiction au jeu vidéo de « maladie » car elle ne se base sur aucune étude.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

4. La stigmatisation signifie ici critiquer, juger, dénoncer, blâmer les jeux vidéo comme le principal trouble addictif des écrans. Elle provient souvent d'une désinformation et de stéréotypes.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

5. La seringue hypodermique désigne l'action directe d'un média sur les comportements.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

6. *Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.*

7. b : « Ce n'est pas pathologique parce que c'est du jeu vidéo, c'est pathologique parce que c'est une pratique qui est dérégulée. »

8.

- Ils diffèrent : jouer aux jeux vidéo est pathologique, la généralisation du fait que jouer aux jeux vidéo équivaut à se rendre malade.

- Ils se rejoignent dans la crainte que cette pratique soit dérégulée.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

P. 35 – 39 COMPRÉHENSION ÉCRITE : LA BASE DE LA TRADUCTION

1. b

2. Traduire était pour lui une façon de lire beaucoup et en profondeur mais il s'est restreint.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

3. Grâce à la traduction, il partage quelque chose que les lecteurs ne connaissent pas parce qu'ils ne connaissent pas la langue.

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

4. b : « Facebook me permet d'être moi-même. De ne pas avoir à me diviser entre écrivain, traducteur, être humain, intellectuel, etc. »

5. b : « Mais ma notoriété en tant que traducteur a-t-elle fait mieux comprendre les enjeux de la traduction ? J'en doute fort. »

6. « La traduction littéraire est tout ce qui échappe – et échappera toujours – à *Google translate*, parce que c'est une question d'intuition, d'équilibres instables, et de poésie. »

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

7. c

8. b

9. « Évidemment que le français est une langue très accueillante, mais... comme en ce moment pour ce qui passe avec l'accueil des gens sur notre sol, disons que, là encore, on en fait le moins possible. » Le gouvernement français devrait d'avantage se rendre compte que le français n'est pas seulement la langue de la France mais qu'elle est aussi présente à l'étranger. La France en fait le minimum face à la demande immense de culture française chez les jeunes au Maroc, par exemple,

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

10. c

P. 40 - 41 COMPRÉHENSION ORALE : CONSOMMATION : LES BISCUITS MOCHES
--

1.b / 2.c / 3.a / 4.a / 5.c / 6.c / 7.a / 8.b / 9.a / 10.b / 11.c

Transcription :

- **Extrait de *L'Actu éco* de France Info (2015)**

- Eh oui, parce qu'après l'opération fruits et légumes moches qui a été lancée au printemps dernier, par une marque de grande distribution, voici donc les biscuits moches... C'est pas une campagne de pub. Il s'agit en fait de lutter contre le gaspillage !

- Ouais, c'est très sérieux. Cette enseigne, c'est Intermarché. Au printemps, le groupe valorisait déjà, donc euh... vous le disiez, les fruits et les légumes peu ragoutants, par leur aspect difforme, voués à la décharge. L'opération a tellement bien réussi, figurez-vous, qu'elle s'est élargie au fromage et aux céréales...alors on sait pas vraiment ce qu'est une céréale moche...Enfin donc, euh ... maintenant ce sont les biscuits. C'est-à-dire que début novembre, 150 magasins de la région parisienne, vont proposer à la vente - mais 30% moins cher - des paquets de gâteaux, alors aux formes atypiques, qui auront été cassés lors de leur fabrication, voire de leur transport.

- **Alors ça ressemble un peu quand même à une opération marketing ou pas ?**

- Oui et non ! Oui, car on parle des enseignes qui ont pris cette initiative. Et puis non, car derrière il y a cette vraie intention, louable hein, de lutter contre le gaspillage alimentaire. Il faut savoir qu'en France, tous les ans, 7 millions de tonnes de denrées alimentaires sont mises à la poubelle par la grande distribution.

- **Et la législation quand même, prévoit déjà un cadre en la matière ?**

- Alors, il y a des dispositions qui ont été prévues dans la loi sur la transition énergétique qui a été adoptée cet été à l'Assemblée nationale, et promulguée d'ailleurs, au mois d'août. Mais les mesures concernant ce point précis avaient été

retoquées par le Conseil constitutionnel. Donc, un nouveau texte est en préparation mais les professionnels, eux, préfèrent anticiper. Par exemple, outre Intermarché et ses légumes moches, et bien Carrefour a rallongé les dates limites de consommation de quelques 300 produits sous marque distributeur. Les hypermarchés Leclerc avec les frites McCain et le groupe de recrutement Randstad se sont lancés dans la confection de soupes fraîches concoctées à partir des invendus, et proposées par des chômeurs de longue durée, ce qui a permis l'embauche de plusieurs personnes en CDD. C'est toute une chaîne qui s'est ainsi mise en place. De la lutte contre le gaspillage, sont nés des emplois – alors certes, en nombre limité et à durée limitée - mais ça peut être le début d'un vrai mouvement de fond. On y pensera en tout cas lors de la journée nationale de lutte contre le gaspillage alimentaire. C'est vendredi prochain, le 16 octobre.

- Et on a eu déjà l'occasion d'en parler sur France Info. Ce sont les associations qui sont vraiment précurseurs en la matière.

P. 42 – 43 COMPRÉHENSION ORALE : VÉGÉTALISER LA VILLE
--

1.c / 2.c / 3.b / 4.a / 5.b / 6.b / 7.a / 8a / 9b

« Végétaliser la ville : quand le vert remplace le gris » France Culture, Hashtag, 31/05/2019
<https://www.franceculture.fr/emissions/hashtag/vegetaliser-la-ville-q>

Transcription :

7.25. *L'heure du Hashtag.* La mairie de Paris, la Maire de Paris, Anne Hidalgo a annoncé la semaine dernière la végétalisation et la piétonisation de 54 hectares entre le Trocadéro et la Tour Eiffel, le tout dans un contexte de montée de l'écologie dans les préoccupations des Français. On l'a vu lors des élections européennes. Cela confirme le mouvement enclenché par beaucoup de villes : la végétalisation urbaine et c'est le thème du *Hashtag* de cette semaine. Bonjour Laura Dulieu.

LD : Bonjour.

Journaliste : Il y a trop de gris en ville, alors, le vert s'y installe ?

LD : Exactement. Vous avez peut-être vu fleurir dans votre ville des murs et des toitures végétalisés ou encore des îlots de fraîcheur. Angers, par exemple, a été élue la ville plus verte, la plus verte de France en 2018 par les entreprises du paysage et ce n'est pas un hasard selon Isabelle Le Manio, l'adjointe aux espaces verts.

IL : On a à peu près 100m² d'espace vert par habitant. Donc, en premier lieu, des parcs un peu différents qui sont soit, des parcs très très naturels, avec... avec une possibilité que l'hiver ils soient sous l'eau parce qu' on est à côté d'une rivière qui

s'appelle « La Maine » qui prend un peu des espaces l'hiver et puis, des parcs très très classiques. Donc, on a un espace vert à moins de 500 mètres de chaque habitant pour que chaque habitant puisse avoir la possibilité de sortir de chez lui, de se promener sur ces espaces verts.

LD : Oui, alors, on sait que la présence en ville permet de réduire la température ou le risque de pollution. Mais il n'y a pas que les parcs ou les arbres plantés. Il y a aussi les jardins urbains, qu'ils soient individuels ou collectifs et les participants sont accompagnés, notamment, par des jardiniers urbains comme Julien Beauquel, il est basé à Bordeaux, et pour lui, la végétalisation urbaine est essentielle au maintien de la biodiversité.

JB : Un pied d'arbre, un balcon, un pot sur le rebord de la fenêtre, ça permet à la biodiversité de se déplacer au sein de l'agglomération. Il faut imaginer une ville comme un grand désert minéral. Et en fait, chaque petit lieu de nature, quel qu'il soit, hein, du grand parc public jusqu'au pot de fleurs, permet, du coup, à la biodiversité, par sauts de puces, de se déplacer comme dans les oasis, on peut traverser le désert.

LD : Eh oui, car cette végétalisation doit être naturelle, d'autant que depuis 2 ans, les collectivités n'ont plus le droit d'utiliser le moindre pesticide pour l'entretien des espaces verts.

J : Mais ces jardins, Laura, sont aussi des vecteurs de lien social.

LD : Exactement, par exemple dans le 13^{ème} arrondissement de Paris, des habitants du parc HLM se partagent une trentaine de parcelles. Elles sont gérées par la Fédération des jardins collectifs et familiaux dont fait partie Laetitia Chelin.

LC : Pour nous, le jardinage fait complètement partie du lien social. Ici, on est sur du parc HLM, mais dans d'autres villes, on est sur du terrain de mairie. Ce sont des jardiniers qui viennent de tous milieux culturels, de toutes générations, et du coup, on s'aperçoit vraiment que, où il y a des jardins, il y a une osmose qui prend très rapidement autour d'une passion commune

LD : Et tenez-vous bien, il y a 10 ans d'attente pour obtenir une parcelle, alors, en attendant, les habitants peuvent se rabattre sur des jardins collectifs ou encore sur les permis de végétaliser, de plus en plus de villes s'y mettent. Il suffit de faire une demande de permis auprès de la mairie pour pouvoir par exemple planter des fleurs au pied d'un arbre de votre rue. Et puis, que serait la flore en ville sans la faune. N'oublions pas les animaux, surtout les abeilles, qui gagnent peu à peu les villes. On compte environ un millier de ruches déjà sur les toits de Paris. Elles sont essentielles pour la pollinisation et donc la biodiversité. Et enfin, un peu plus inhabituel, qui dit verdure, dit aussi excellent pâturage pour les moutons par exemple. En Seine Saint-Denis, deux bergers urbains, Guillaume Le Terrier et Julie Lou Dubreuil font paître leurs troupeaux d'une vingtaine de bêtes dans le Parc de la Courneuve, puis dans les

rues et au pied des immeubles. Et comme l'explique Julie Lou Dubreuil, en plein pâturage, la végétalisation urbaine doit être globale et a donc besoin des ruminants.

JLD : L'idée, c'est de faire des écosystèmes complets avec tous les maillons de la chaîne alimentaire dans un même biotope et ce qu'on aime particulièrement en ville, c'est les pelouses, la prairie, parce que, bon, en termes d'espace vert, on appelle ça des pelouses, mais la pelouse, ça veut rien dire en fait. Une prairie fourragère, ça, ça veut dire quelque chose et c'est là que s'abrite la biodiversité, les insectes, on y pense pas assez, ils ont besoin des excréments des ruminants. Donc, s'ils sont pas en ville pour alimenter les pelouses, ça veut dire qu'on va passer notre temps à compenser en ressemant le gazon, en mettant des engrais. La ville est très supportable avec un troupeau de moutons.

JLD : Et vous pouvez écouter son témoignage en longueur et d'autres entretiens sur *# France Culture.fr* et prouve que la verdure gagne du terrain, il y a assez à manger pour tout le troupeau alors qu'il sort en pâturage deux fois par jour.

J : Merci LD pour ces bonnes nouvelles, à retrouver sur le site de France Culture.

P. 44 – 45 COMPRÉHENSION ORALE : L'ORIGINE DU WORLD WIDE WEB

1.c / 2.b / 3.a / 4.c / 5.a / 6.b / 7.b / 8.b / 9.c

'o blog è moi : le blog des profs de l'Institut français Napoli

Transcription :

Nicolas : Il est 7.20, bonjour Mathieu Villard.

MV : Bonjour Nicolas. Ce matin, dans votre « *Edito carré* », la naissance du web il y a tout juste 30 ans.

N : En effet, puisque cette invention qui a changé la face de l'humanité est née le 13 mars 1989. Et puis, imaginez un petit bureau perdu dans l'immense campus du CERN, l'Organisation européenne de recherche nucléaire à Genève, temple mondial de la physique.

L'origine du World Wide Web (www) est très simple : il s'agit d'une affaire de communication. Au CERN, à l'époque, les chercheurs qui échangent depuis les quatre coins du monde ont besoin de discuter en permanence entre eux pour se transmettre des documents sur les travaux en cours. Et c'est ce qui a poussé en 1989 Tim Berners-Lee, un jeune physicien britannique à imaginer un système pour unifier l'accès aux documents et aux ressources éparpillés donc partout sur la planète. Et son idée géniale est d'utiliser le débit du réseau Internet qui existe déjà pour créer une passerelle entre tous les ordinateurs de la planète afin de naviguer de contenu en

contenu. C'est le recours au langage hypertexte qui permet donc cette navigation entre les documents. Et pour présenter cette idée, Berners-Lee rédige donc une note explicative à son chef qui lui répond laconiquement en trois mots : « Vague mais enthousiasmant ». La toile était créée donc et en 1991, le premier site web peut être consulté en dehors du CERN. Mais selon Daniel Charnay qui est à l'origine du premier serveur web français, ce qui a vraiment rendu le web populaire c'est l'arrivée de Mosaic en 1994.

MV : Alors, rappelez-nous, de quoi s'agit-il exactement ?

N : C'est un navigateur qui va mettre des images sur le web et proposer des applications au public. On dépasse donc le simple accès à du texte pour entrer dans le monde des services. D'un clic de souris vous pouvez donc désormais réserver votre train ou payer vos impôts. C'est le début des interactions entre l'individu qui est devant son ordinateur et le navigateur de recherche. Google n'existe pas encore mais bien sûr, il ne va pas tarder à arriver. Daniel Charnay compare l'arrivée du Web à une invention aussi importante que celle de l'imprimerie. Mais on le sait, Nicolas, les inventions fulgurantes finissent toujours pas échapper à leur créateur. Trente ans après la naissance du Web, son inventeur Tim Berners-Lee nous fait un gros coup de blues. Face à la prolifération des *fake news* et au piratage des données personnelles, il considère que le Web a déraillé et qu'il y a urgence à le réparer. En novembre dernier, il appelait les gouvernements, les entreprises et les citoyens à s'engager pour définir un nouveau contrat afin qu'Internet reste un endroit sûr et accessible à tous. Douce utopie d'ailleurs pour certains...

MV : Mais cela ne devrait pas gâcher la fête des 30 ans du Web qui aura lieu dans quelques minutes en direct depuis le CERN à Genève en présence bien sûr des grands pionniers comme Tim Berners-Lee ou Robert Cailliau. Evidemment, cet anniversaire est retransmis en webdiffusion sur le site Web@30. Rendez-vous donc tout à l'heure à partir de 8h00.

N : Merci Mathieu.

P. 46 COMPRÉHENSION ORALE : LE LIVRE NUMÉRIQUE

1.a / 2.b / 3.a / 4.b

Extrait de Débat du jour <http://www.rfi.fr/emission/20110325-le-livre-numerique>

<https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/langue-francaise/tcf-session-de-juillet-2019/1>

question 14

Transcription :

« - Alors vous, Blandine Le Callet, vous dites qu'avec le livre numérique nous vivons ensemble une révolution ?

- Mais moi, ce que je vois en tant qu'auteur, c'est que le support numérique va pouvoir permettre de nouvelles formes de création. Des formes de création plus mixtes où on pourra intégrer éventuellement des images, des séquences filmées, au sein d'un ouvrage, ou de la musique, où on pourra éventuellement faire des arborescences en proposant plusieurs versions de l'histoire qui seront accessibles au lecteur en fonction de ses choix. Donc, je crois effectivement qu'on vit une révolution, qu'on n'a peut-être pas encore conscience de tout ce que ça va nous permettre, à nous les auteurs, mais que ça peut être quelque chose d'extrêmement bénéfique et intéressant pour la création. »

AUTRES ACTIVITÉS

P. 61 LEXIQUE FRANCAIS – SUISSE ROMAND

Toute autre réponse sera laissée à l'appréciation de l'enseignant·e.

P. 62 SYNONYMES

1z / 2g / 3y / 4r / 5e / 6a / 7b / 8p / 9i / 10t / 11q / 12s / 13w / 14c / 15l / 16x / 17d /
18v / 19k / 20n / 21u / 22h / 23f / 24o / 25j / 26m

P. 63 COMPARAISONS ET MÉTAPHORES

1.g / 2.f / 3.i / 4.j / 5.a / 6.c / 7.b / 8.d / 9.e / 10.h

P. 64 LES COULEURS DANS LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

1a / 2c / 3b / 4c / 5c / 6b / 7a / 8c / 9b

P. 65 EXPRESSIONS

1h / 2d / 3a / 4e / 5i / 6b / 7j / 8f / 9c / 10g

P. 66 MOTS CACHÉS CHAUD

<http://www.ressources.fr.fm>

Chaud



P. 67 MOTS CACHÉS FROID

<http://www.ressources.fr.fm>

Froid

